

Note sur „Le troisième problème du jeu“.

Par M. DANIEL ARANY à Budapest.

M. LOUIS BACHELIER traite dans son ouvrage „Calcul des probabilités“ (Paris, Gauthier-Villars, 1912) le problème de la théorie générale du jeu, comme il suit :

1. *On suppose deux joueurs A et B ayant chacun à leur disposition une somme illimitée, jouant un nombre déterminé (μ) de parties, quelle est la probabilité que A perde a unités en μ parties ? (Premier problème du jeu, article 52. p. 33).*

Soient à chaque partie, p la probabilité que le joueur A gagne et $q = 1 - p$ la probabilité, qu'il perde.

Soient k le nombre des parties gagnées, $\mu - k$ le nombre des parties perdues, on doit avoir

$$(\mu - k) - k = a$$

d'où

$$\mu = a + 2k.$$

La probabilité, que A perde a unités en $a + 2k$ parties, est

$$\omega_{a+2k, a} = \binom{a+2k}{k} p^k q^{a+k} \quad (1)$$

La quantité $\omega_{a+2k, a}$ est assujétie à la condition, exprimée par l'équation aux différences finies suivante :

$$\omega_{a+2k, a} = p \omega_{a+1+2(k-1), a+1} + q \omega_{a-1+2k, a-1} \quad (2)$$

dont la condition aux limites est $\omega_{0,0} = 1$.

2. *Le joueur A, ayant à chaque partie probabilité p de gagner 1 et probabilité $q = 1 - p$ de perdre 1, quelle est la probabilité qu'il perde a unités en $a + 2k$ parties. Le joueur A possède seulement a unités, le joueur B une somme illimitée ou simplement supérieure à k . (Second problème du jeu, article 146. p. 106).*

Désignons par $\omega_{a+k, a, a}$ la probabilité cherchée. Elle satisfait à l'équation aux différences finies suivante :

$$\omega_{a+2k, a, a} = p \omega_{a+1+2(k-1), a+1, a+1} + q \omega_{a-1+2k, a-1, a-1} \quad (3)$$

dont les conditions aux limites sont : $\omega_{0,0,0} = 1$, $\omega_{2k,0,0} = 0$.

La solution de l'équation aux différences finies (3) est :

$$\omega_{a+2k, a, a} = \frac{a}{a+2k} \binom{a+2k}{k} p^k q^{a+k}. \quad (4)$$

On déduit de l'équation (3) la valeur de l'expression $\omega_{a+2k, a, a}$ dans la forme suivante :

$$\begin{aligned} \omega_{a+2k, a, a} = & p \omega_{a+1+2(k-1), a+1, a+1} \\ & + q p \omega_{a+2(k-1), a, a} \\ & + q^2 p \omega_{a-1+2(k-1), a-1, a-1} \\ & \dots \\ & + q^{a-1} p \omega_{a+2(k-1), 2, 2} \end{aligned} \quad (5)$$

Elle réduit l'expression $\omega_{a+2k, a, a}$ dite de l'ordre k , à la somme de a expressions, tous de l'ordre $k-1$, c'est-à-dire réduites d'une unité.

3. *Le joueur A possède a unités, le joueur B possède b unités ; quelle est la probabilité, que le joueur perde a unités en $a+2k$ parties ?* (Troisième problème du jeu, article 192. p. 136)

M. BACHELIER présente la valeur de cette probabilité, que je désignerai par $\omega_{a+2k, a, a, b}$ dans la forme suivante :

$$\begin{aligned} \omega_{a+2k, a, a, b} = p^k q^{a+k} \{ & \varphi_{a+2k, a} - \varphi_{a+2k, a+2b} \\ & + \varphi_{a+2k, 3a+2b} - \varphi_{a+2k, 3a+4b} \\ & + \varphi_{a+2k, 5a+4b} - \varphi_{a+2k, 5a+6b} \\ & + \text{etc} - \text{etc.} \} \end{aligned} \quad (6)$$

où $\varphi_{a+2k, a}$ est définie par l'équation :

$$\varphi_{a+2k, a} = \frac{a}{a+2k} \binom{a+2k}{k} \quad (7)$$

La série contenue dans les parenthèses de l'équation (6) s'arrête, quand $(2\lambda-1)a+2\lambda b$ ou $(2\lambda+1)a+2\lambda b$ est supérieur à $a+2k$.

4. Je veux présenter l'expression de $\omega_{a+2k, a, a, b}$ dans une forme qui n'est qu'une légère modification de celle de M. BACHELIER.

Dans ce but, je pars de l'équation aux différences finies suivante :

$$\omega_{a+2k, a, a, b} = p \omega_{a+1+2(k-1), a+1, a+1, b-1} + q \omega_{a-1+2k, a-1, a-1, b+1} \quad (8)$$

dont les conditions aux limites sont : $\omega_{0,0,0,b} = 1$, $\omega_{2k,0,0,b} = 0$ et $\omega_{a+2k,a,a,0} = 0$.

De l'équation (8) on déduit $\omega_{a+2k,a,a,b}$ dans la forme

$$\begin{aligned} \omega_{a+2k,a,a,b} = & p \omega_{a+1+2(k-1),a+1,a+1,b-1} \\ & + q \omega_{a+2(k-1),a,a,b} \\ & + q^2 \omega_{a-1+2(k-1),a-1,a-1,b+1} \\ & \dots \\ & + q^{a-1} \omega_{2+2(k-1),2,2,b+a-2} \end{aligned} \quad (9)$$

Elle réduit l'expression $\omega_{a+2k,a,a,b}$ que nous dirons de l'ordre k , à la somme de a expressions, de l'ordre $k-1$, c'est-à-dire réduites d'une unité.

Si l'on choisit $k=1$, on reconnaît que

$$\omega_{a+2,a,a,b} = \omega_{a+2,a,a} \quad (10)$$

quand $b > 1$ (v. équation (5)) et que

$$\omega_{a+2,a,a,b} = \omega_{a+2,a,a} - \left(\frac{p}{q}\right)^b \omega_{a+2,a+2b,a+2b,a} \quad (11)$$

quand $b = 1$.

Je démontrerai, que l'équation :

$$\omega_{a+2\lambda,a,a,b} = \omega_{a+2\lambda,a,a} - \left(\frac{p}{q}\right)^b \omega_{a+2\lambda,a+2b,a+2b,a} \quad (12)$$

qui est vraie pour $\lambda=1$, reste vraie de même pour $\lambda=k$, si l'on suppose qu'elle est vraie pour $\lambda=k-1$.

Dans ce but j'écrirai le système d'équations (en nombre a) suivant :

$$\begin{aligned} \omega_{a+2k-1,a+1,a+1,b-1} &= \omega_{a+2k-1,a+1,a+1} - \left(\frac{p}{q}\right)^{b-1} \omega_{a+2k-1,a+1+2(b-1),a+1+2(b-1),a+1} \\ \omega_{a+2k-2,a,a,b} &= \omega_{a+2k-2,a,a} - \left(\frac{p}{q}\right)^b \omega_{a+2k-2,a+2b,a+2b,a} \\ \omega_{a+2k-3,a-1,a-1,b+1} &= \omega_{a+2k-3,a-1,a-1} - \left(\frac{p}{q}\right)^{b+1} \omega_{a+2k-3,a-1+2(b+1),a-1+2(b+1),a-1} \\ &\dots \\ \omega_{a+2k-a,2,2,b+a-2} &= \omega_{a+2k-a,2,2} - \left(\frac{p}{q}\right)^{b+a-2} \omega_{a+2k-a,2+2(b+a-2),2+2(b+a-2),2} \end{aligned} \quad (13)$$

En multipliant la première équation du système (13) par p , la seconde par pq , la troisième par pq^2 et la a -ième par pq^{a-1} et puis additionnant ces produits, on obtient (v. équations (5) et (9)) l'équation :

$$\omega_{a+2k, a, a, b} = \omega_{a+2k, a, a} - \left(\frac{p}{q}\right)^b \left\{ q \omega_{a+2k-1, a+1+2(b-1), a+1+2(b-1), a+1} \right. \\ \left. + pq \omega_{a+2k-2, a+2b, a+2b, a} \right. \\ \left. + p^2q \omega_{a+2k-3, a-1+2(b+1), a-1+2(b+1), a-1} \right. \\ \left. + p^{a-1}q \omega_{a+2k-a, 2+2(b+a-2), 2+2(b+a-2), a} \right\} \quad (14)$$

Pour reconnaître que l'expression contenue dans les parenthèses de l'équation (14) est égale à $\omega_{a+2k, a+2b, a+2b, a}$, on doit former le dernier système d'équations suivant :

$$\begin{aligned} \omega_{a+2k, a+2b, a+2b, a} &= p \omega_{a+2k-1, a+2b+1, a+2b+1, a-1} + q \omega_{a+2k-1, a+2b-1, a+2b-1, a+1} \\ \omega_{a+2k-1, a+2b+1, a+2b+1, a-1} &= p \omega_{a+2k-2, a+2b+2, a+2b+2, a-2} + q \omega_{a+2k-2, a+2b, a+2b, a} \\ \omega_{a+2k-2, a+2b+2, a+2b+2, a-2} &= p \omega_{a+2k-3, a+2b+3, a+2b+3, a-3} + q \omega_{a+2k-3, a+2b+1, a+2b-1, a-1} \\ \omega_{a+2k-a, a+2b+a-1, a+2b+a-1, 1} &= p \omega_{a+2k-a, a+2b+a, a+2b+a, 0} + q \omega_{a+2k-a, a+2b+a-2, a+2b+a-2, 2} \end{aligned} \quad (15)$$

En multipliant la seconde équation du système (15) par p , la troisième par p^2 , la a -ième par p^{a-1} et puis additionnant ces produits on reconnaît enfin que la quantité contenue dans les parenthèses de l'équation (14) est égale à $\omega_{a+2k, a+2b, a+2b, a}$.

L'équation (12) réduit l'expression $\omega_{a+2k, a, a, b}$ dite de l'ordre k , à une autre ne contenant qu'une expression du même genre que $\omega_{a+2k, a, a, b}$ mais dont l'ordre est abaissé de b unités.

L'équation (12) fournit les mêmes résultats que celle de M. BACHELIER, laquelle est représentée par l'équation (6) de cette note.

5. Si l'on désigne par

$$\omega_{a-y+2k, a-y, a, b}$$

la probabilité que le joueur A , possédant une fortune a , perde ou gagne $a-y$ unités (selon que $a-y \geq 0$) en $a-y+2k$ parties, le joueur B possédant une fortune de b unités, on démontre par des procédés analogues aux précédents qu'elle satisfait à l'équation :

$$\omega_{a-y+2k, a-y, a, b} = \omega_{a-y+2k, a-y, a} - \left(\frac{p}{q}\right)^b \omega_{a-y+2k, a-y+2b, a+2b, a} \quad (16)$$

quand $k \geq b > 0$, où

$$\omega_{a-y+2k, a-y, a} = \omega_{a-y+2k, a-y} - \left(\frac{p}{q}\right)^y \omega_{a-y+2k, a+y} \quad (17)$$

Pour la démonstration de l'équation (17) v. article 154, p. 109—110, de l'ouvrage cité de M. BACHELIER.

La fonction $\omega_{a-y+2k, a-y, a}$ est *discontinue* pour $y=0$ et on doit faire usage en ce point de l'équation (4) de cette note.

Budapest, le 14. avril 1923.